

Conte et performance par Margot Charon Un spectacle de La Cour des Contes Création été 2026

DISTRIBUTION

Un projet de Margot Charon - cie La Cour des Contes

Performance / Conte - Tout public, à partir de 8 ans - Création 2026

Le spectacle comporte 3 performances de 20 minutes chacune. Les performances peuvent se jouer indépendamment ou s'enchaîner.

Conception, jeu et performance Margot Charon Scénographie et mise en espace Juliette Morel Chorégraphie, corps et mouvement Sim Peretti Aide dramaturgie et écriture Charles Deffrennes, Guillermo Van der Borght Construction Pol-Ewen Maisonneuve

PRODUCTION

Production - La Cour des Contes





Ce spectacle est soutenu par l'Eté culturel 2025 - Jeunes ESTivants, un dispositif de la DRAC Grand Est coordonné par Scènes & Territoires, avec l'accueil et le soutien des Foyers Ruraux de Haute-Marne (52).

Coproduction - Le Centre des Arts du Récit, scène conventionnée Art et Création (38), La Maison du Conte (94)

Soutiens accueil en résidences - Le Théâtre de Poche (35), La Maison du Conte (94), les Foyers Ruraux de Haute- Marne (52), ANIMAKT (91), CROMOT (75), Les Tréteaux de France - CDN itinérant (93)

Soutiens présentation d'étapes de travail - Le Générateur (94), le Festival America (94), l'association Le ZAMPI - Nuit du conte de Clans (06), le festival Histoires Communes (93)

EAC en centre de loisirs et en milieu scolaire pour la saison 2025/2026 - en cours de création avec Les Foyers ruraux de Haute-Marne (52), Le Centre des Arts du Récit, scène conventionnée Art et Création (38), La Maison du Conte (94), Le Théâtre de Poche (35) et le Théâtre des Sources (92)

Soutiens et coproducteurs en recherche

CONTACT

Contact artiste - Margot Charon margot@courdescontes.com / 06 38 65 77 81 Contact administration - Sébastien Ronsse / Compagnie La Cour des Contes lacourdcontes@gmail.com / 07 83 99 01 17 courdescontes.com

Crédits photos : couverture, pages 3 et 8 cc Jeco Page 10 cc La Maison du Conte et La Cour des Contes Pages 11 cc Juliette Morel



METAMORPHE

"Qualifie un être vivant ayant la capacité de changer de forme"

PRÉSENTATION

"Métamorphe" est un dispositif pour raconter des histoires sous une nouvelle forme. Il est né d'une envie scénographique combinée à celle d'explorer trois histoires de métamorphoses puisées dans la mythologie grecque.

"**Métamorphe**" est conçu sur le modèle des "entresorts", performances présentées entre les spectacles dans les festivals d'art en espace public. La création comprend trois performances indépendantes, pouvant être jouées séparément ou de manière consécutive.

"**Métamorphe**" raconte la transformation d'un corps féminin en créature non définie. Être métamorphe, c'est devenir monstre pour se libérer du regard des autres. S'affranchir des normes de beauté et des normes de genre pour devenir sa propre création.

INTENTIONS D'ECRITURE

OVIDE, C'EST QUEER.

Ce qui m'intéresse, c'est le passage des corps humains aux corps "hors catégorie". Le changement physique amène celle ou celui qui le traverse à s'affranchir des normes et des codes sociaux. Ielles deviennent autres choses, avec une nouvelle histoire à nous partager. Que racontent-ils alors si on les laisse parler? Peut-on les imaginer sans les genres? La statue de Pygmalion est-elle forcément une femme? Méduse, monstre non-humain, se comporte-t-elle comme une femme sociale

LE FREAK, C'EST CHIC.

Les "Métamorphoses" sont aussi les premiers récits transhumanistes, les origines antiques de Frankenstein ou d'Elephant Man. Corps tordu, corps en mouvement, corps maquillé, cheveux plaqués, couverts de glaise... Comment transformer le corps pour qu'il raconte un second récit sans illustrer l'histoire mais en la complétant. La statue sortant de la pierre, le poids des serpents sur une tête, la transformation du corps qui porte un enfant. Autant de sensation à faire passer sans les nommer.

LES HISTOIRES CHOISIES



Synopsis chez Ovide Persée, jeune prince grec, fils de Zeus et de la mortelle Danaé, part trancher la tête de la Méduse, une des Gorgones pour prouver sa bravoure. Son regard pétrifie celle ou celui qui le croise. Isolée sur une île, cachée dans une grotte, Méduse vit entourée de ses victimes pétrifiées. C'est en utilisant le bouclier comme un miroir que Persée peut s'approcher d'elle et lui trancher la tête.

Ce qui m'intéresse dans cette histoire La Gorgone est souvent présente dans les relectures féministes des mythes, et particulièrement dans la littérature jeunesse. Son histoire à elle est moins connue que celle de Persée, elle fera donc partie de ma narration. La solitude du monstre m'intéresse aussi à travailler, tout comme la présence des corps pétrifiés autour du sien.



Synopsis chez Ovide Le sculpteur Pygmalion, dégoûté par les moeurs des hommes et des femmes de sa ville, ne croit plus en l'amour. Il se lance à corps perdu dans le travail. Il sculpte la plus parfaite des femmes et en tombe éperdument amoureux. Il implore Aphrodite (Vénus) de lui donner vie. Un soir, la déesse prend pitié et le marbre blanc dans lequel a été sculpté Galatée s'anime pour devenir une vraie femme que Pygmalion épouse.

Ce qui m'intéresse dans cette histoire Un mythe que j'ai découvert par "My Fair Lady", le film avec Audrey Hepburn, adaptation très libre de l'histoire. Reprise chez Madeline Miller dans une nouvelle sortie en 2023 avec une autre fin que le "happy end" proposé par Ovide. J'ai aussi envie de proposer une fin alternative. Ce qui m'intéresse, c'est le comportement de la créature. Comment vit, marche, parle une femme à peine sortie du marbre ?



Synopsis chez Ovide Danaé est la fille d'Acrisios, roi d'Argos. Il a appris par l'oracle que son petit-fils le tuerait. Il fait donc enfermer sa fille dans une tour sans issue pour qu'elle n'entre jamais en contact avec un homme et ne tombe enceinte. Mais Danaé prie les dieux, et Zeus (Jupiter) en particulier de la libérer. Zeus devient une pluie d'or qui tombe sur elle et la féconde. Enceinte de Persée, Danaé est chassée par son père. Elle élèvera son fils seule sur l'île de Seriphos.

Ce qui m'intéresse dans cette histoire L'histoire de Danaé peut être racontée comme une libération du corps d'une très jeune femme par la découverte de son corps. C'est aussi la maternité, une des métamorphoses humaines possible si on y réfléchit bien, qui la transforme et la rend libre et puissante.

"EST-CE QUE C'EST VRAIMENT POUR LES ENFANTS ?"

C'est une question qui revient souvent quand je présente les histoires choisies. Chacune d'entre elles porte un lot de violences - sexistes, sexuelles, mentales ou physiques - et j'ai choisi de ne pas en modifier la fin.

L'important pour moi est de ne pas utiliser un langage graphique, ne pas choquer pour choquer bien sûr. Garder des mots, des images, bref, un langage quel qu'il soit, adapté à des jeunes personnes.

Le contenu de l'histoire en revanche ne m'a jamais posé de problèmes. J'ai raconté ces trois histoires dans la forme traditionnelle du conte à des classes de CP, ou l'histoire de Méduse en performance-test dans des festivals jeunes publics. J'ai pris le temps de parler des sentiments qu'on peut trouver dans cette histoire : la peur, la colère, la solitude, la tristesse. L'histoire est justement là pour nous apprendre à les apprivoiser.

N'oublions pas que les enfants entendent l'histoire à leur hauteur, différente de celle des adultes. La chercheuse Jennifer Tamas le rappelle dans son court ouvrage « Faut-il en finir avec les contes de fées ? » :

« Les contes recèlent un secret : leur sens ne s'épuise jamais et évolue en fonction des âges de la vie. Ils sont comme des couvertures magiques qui nous envolent et grandissent avec nous. »

En témoignent les récents succès de littérature jeunesse mettant en scène ces mythes universels. La plupart des ouvrages sont recommandés à partir de 8 ans. C'est donc l'âge que j'ai choisi pour commencer la diffusion du spectacle.







Illustration tirée du recueil "Mythes et meufs" tome 1 de Blanche Sabbah

INTENTIONS DE REALISATION LE DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

"Métamorphe" naît donc d'une envie visuelle. Une structure, entre le dôme géodésique et la jupe crinoline. Une construction ad hoc où le corps de la conteuse-performeuse est enfermée et ne dépasse que son buste. Juchée sur son pied d'estale, enfermée dans sa demi-cage, elle alterne entre incarnation brute du personnage et narration simple.

Prison, pupitre, estrade, échafaudage, jupe à paniers, coffre au trésor... La structure modulable se transforme aussi dans l'oeil du public. Elle est à la fois l'écrin et le carcan dont le corps qui performe cherche à se libérer. Le public sera installé face et autour de la structure, en arc de cercle.

Cette structure a été construite spécialement pour la création par un charpentier, Pol-Ewen Maisonneuve, en utilisant des matériaux légers et naturels récupérés en recyclerie. Le bois actuellement utilisé provient de sommier de lit, ce qui permet à la structure de rester souple, les lattes étant naturellement incurvées. La structure est ainsi démontable et transformable facilement, permettant d'assurer une tournée à deux personnes (conteuse et régisseur.se).

POURQUOI LA PERFORMANCE?

• La performance peut être définie comme l'artiste en train de faire une action. Le "faire", le mouvement ou la fabrication, sont au coeur de cette pratique.

• Sur la forme

Pour changer la manière de raconter en utilisant des actions répétitives, une situation de déséquilibre physique - être enfermée et en hauteur - et une vulnérabilité nouvelle, celle du corps exposé au regard.

Sur le fond

En sociologie, on dit souvent que le genre est une performance. Être un homme ou une femme, c'est avant tout se comporter comme un homme ou une femme. Répondre à des codes sociaux et/ou moraux. Quelles actions pourraient alors performer les personnages féminins qui se métamorphosent en créatures ? Répondent-elles aux-mêmes codes que les autres femmes ? Se comportent-elles comme elles ?



BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

CONCEPTION, ÉCRITURE, JEU

Margot Charon - cie La Cour des Contes - courdescontes.com

Margot rejoint la compagnie La Cour des Contes en 2014. Depuis, elle développe son répertoire en allant puiser dans les contes traditionnels, les utopies féministes et les combats quotidiens,. Margot s'est formée auprès de Muriel Bloch, de Praline Gay-Para, d'Abbi Patrix et de Yannick Jaulin. Elle anime également des ateliers autour du conte et du féminisme. Elle présente en 2022 sa première création, "Feux de brouillard", un duo imaginé et joué avec Charles Deffrennes. Ce spectacle est lauréat du fond FoRTE et accompagné par le dispositif Hélice, portés par la région Île-de-France. Elle fait partie du LABO 2022/23 de La Maison du Conte. En 2024, elle se lance dans "Le Banquet", création collective à quatre conteureuses pour parler fin et faim du monde autour de la table. Le projet est soutenu par TRAFFIC (réseau national de 8 lieux dédiés aux arts du récit).

CONSTRUCTION

Pol-Ewen Maisonneuve

Pol-Ewen Maisonneuve est charpentier et spécialisé dans des dispositifs d'aménagement légers et modulables, de la tiny house au sauna nomade. Il a vécu et travaillé plusieurs années à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes et travaille désormais comme constructeur de décors auprès de plusieurs collectifs d'artistes en Bretagne-Sud.

SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN ESPACE

Juliette Morel - CV disponible - https://www.calameo.com/read/0075799353466ef84dfda

D'abord formée au design, Juliette s'oriente vers un double cursus en théâtre et en design d'espace public. Son intérêt pour le spectacle vivant la conduit vers le cursus scénographie de l'ENSATT. De ce parcours, elle garde un fort intérêt pour des questions urbaines et d'aménagement de la ville et un véritable ancrage dans le spectacle vivant. Dans son travail, elle cherche une dramaturgie des espaces, pour faire en sorte que l'espace apporte ce que le jeu, le texte, ne dit pas. Elle cherche les interlignes, le cadre. En cela, elle s'implique dans une lecture dramaturgique des spectacles qu'elle accompagne. Juliette a notamment conçu la scénographie des deux précédents spectacles de La Cour des Contes, "Feux de brouillard" (2022) et "Le Banquet" (2024).

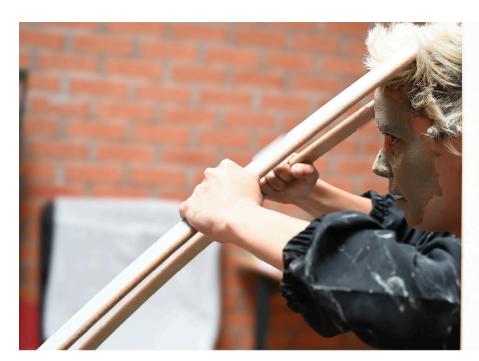
CORPS ET MOUVEMENT

Sim Peretti - CV disponible - http://lagrosseplateforme.com/leguipe/simon-peretti

Sim est forméx enfant à la musique, au chant, à la danse classique, et arrive plus tard au théâtre. En 2014 iel intègre l'atelier de danse mené par Nadia Vadori-Gauthier où iel rencontre les membres du futur collectif La Ville en Feu. En juin 2018, en sortant de la promotion "Art du Mouvement" de l'ESAD iel continue de travailler avec La Ville en Feu et elles créent La Grosse Plateforme, collectif de création inter/transdisciplinaire. Au sein du collectif, Simon développe un travail de créateuricex et d'interprète pour l'espace public, dans un plaisir d'investir la rue de façon insolente et joyeuse. Depuis 2019, Sim collabore aussi avec les compagnies La Fabrique Fastidieuse (Vendredi), Ad Chorum (Particules), Le Théâtre au Corps (Happy Mâle, Éperviers), La Compagnie Sous X (Adolescences), Ça Pousse (Belle) et le collectif Ouinch Ouinch (Happy Hupe, Cachalotte).

SORTIES DE CHANTIER - "MEDUSE" - PRINTEMPS 2024

Photo 1 et 4, résidence La Maison du Conte - mai 2024 © La Maison du Conte / photo 2 et 3, sortie de chantier Le Générateur x Le Voyage métropolitain - mai 2024 © Pauline Debrichy











RÉSIDENCE D'EXPLORATION SCÉNOGRAPHIE - FÉVRIER 2025

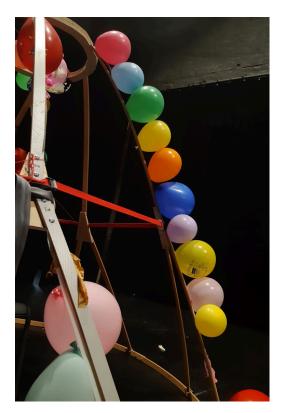




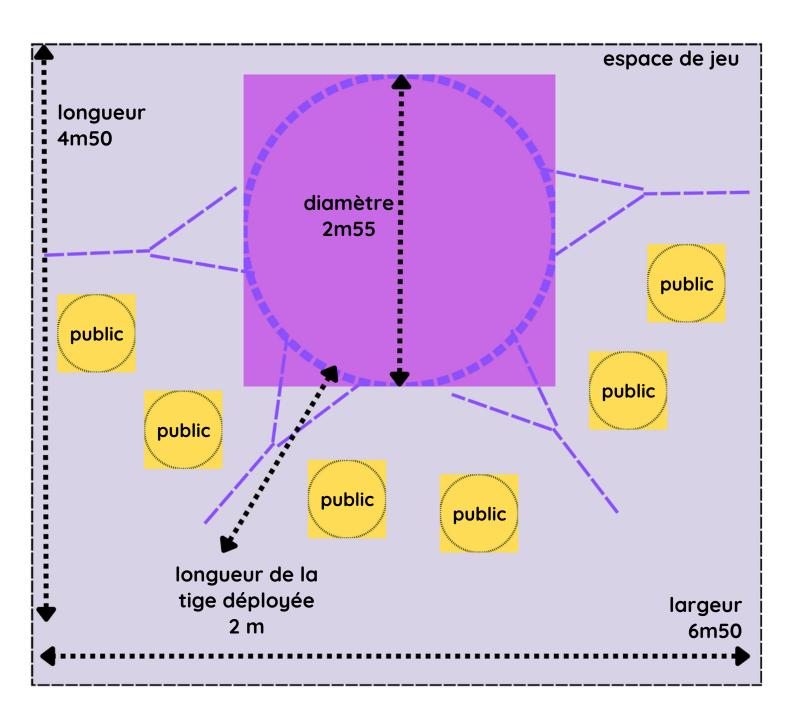








SCHÉMA D'IMPLANTATION AU SOL DE L'INSTALLATION



Besoins en résidence :

- **Une salle en éclairage naturel** facilement nettoyage (argile, poussière, paillettes utilisées). Pas besoin d'un plateau de théâtre.
- Taille de la salle idéalement 8x8m (cf. schéma ci-dessus)
- pas de besoins techniques son et lumière

